Discours de m.r de montvi au nom de la ~~garde~~ milice nationale de caen a l'assemblée électorale

Monsieur le Président,

Messieurs,

Une aſſemblée de Citoyens librement élus pour former un établiſſement de la plus haute importance, offre ſans doute à l'eſprit un ſpectacle bien impoſant ; mais lorſque nous nous rappellons que c'eſt devant nos freres & nos compatriotes que nous nous préſentons, cette réflexion nous encourage & nous fait remplir avec plus d'aſſurance une miſſion qui nous flatte autant qu'elle nous honore. En effet, Meſſieurs, quels objets plus dignes de fixer votre attention ? L'amour de la patrie, l'attachement à la Conſtitution, la ſoumiſſion aux Loix, le reſpect pour le Monarque, tels ſont les titres qui nous conduiſent vers vous. Ces ſentimens, que profeſſent tous les bons François, ont fait concevoir à la Garde Nationale de

Caen, dont j'ai l'honneur d'être l'organe en cet inſtant, le plan d'une confédération générale entr'elle & tous les Corps du Département qui ſe ſont montrés, dès l'origine de la révolution, les vrais amis du Peuple, les ſoutiens de nos Légiſlateurs.

C'eſt au premier Juillet prochain qu'on a fixé le Pacte fédératif. Toutes les Troupes de ligne qui ſe trouvent dans le Département, & notamment nos freres du Régiment d'Aunis, qui ont acquis & ſi bien mérité le titre de citoyens de la ville de Caen, ont été invités de s'y réunir.

Nous nous empreſſons donc, Meſſieurs, de vous porter le vœu de nos concitoyens. Nous vous prions avec inſtance, avec la plus grande cordialité, d'aſſiſter à cette fête Civique & Militaire. En nous donnant & à nos freres-d'armes cette marque d'amitié, vous augmenterez nos jouiſſances, vous donnerez un nouvel éclat à cette auguſte cérémonie.

Vous ſerez, Meſſieurs, les témoins reſpectables du ſerment de fidélité, de fraternité que ſe prêteront mutuellement tous les Corps réunis. En



préfence du Dieu des armées & devant vous, ils contracteront l'engagement folemnel de défendre, au péril de leur vie, vos perfonnes & vos propriétés. Dans l'autel dreffé à la Patrie, vous trouverez les emblêmes de la Loi & de la Liberté que nous chériffons tous; dans nos cœurs, vous lirez l'expreffion d'un fentiment vif & profond qui nous attache à vous, comme à des Citoyens dignes de l'eftime & de la confiance publique.

Venez donc, chers Compatriotes, venez partager avec nous l'ivreffe d'un fi beau jour; venez former des voeux pour la confervation d'un Roi fi digne de notre amour & de notre reconnoiffance, le Ciel eft trop jufte pour ne pas les exaucer.